

ve, ex-lead-vocaliste des Beach Boys (ex ?) ? Il se retourne, et c'est bien lui. Miracle, il n'est pas si sénile ! - C'est qu'on l'autorise encore à faire du surf, parfois du dragster, et qu'il anime à titre amical les ateliers de solfège et de chant choral. En fait, Mike Love, comme ses congénères du camp, est maintenu en état de jouvence artificielle par un mystérieux procédé de congélation. (Brian Wilson fut, lui, victime de l'absorption en surdose de gélules « Hibernatus ». Aujourd'hui, sa femme l'emmène deux fois par semaine à disneyland, où il fait un tour de manège et mange des barbes à pap.) C'était le cas général des Beach Boys dans « Keep The Summer Alive ». Ce premier LP solo de Mike Love (qui n'est pas, tant s'en faut, le premier d'un membre des B.B. ; cf. Carl et Dennis), pourrait être le nouveau Beach Boys. Mais pas un ancien, malgré les allégations nombreuses à ce sujet, vu l'obligatoire touche de gâtisme et le parfum persistant de souvenir. Quittons d'ailleurs sur la pointe des pieds et les pieds dans le sable notre plagiste auto-plagiaire. C'est l'heure de sa méditation. — F.G.

**MIKE LOVE
LOOKING BACK WITH LOVE
Boardwalk 518508 (dist. Vogue)**

Pénétrons dans l'enceinte du Camp de Retraite des Plagistes Décatis, à Malibu. Cette maison de repos hors du commun, moderne mais de bon ton, tient en fait davantage du centre de vacances et offre à ses pensionnaires une grande variété d'activités sportives et culturelles. Prenons l'un de ces pensionnaires au hasard, tenez, ce barbu à casquette qui fixe mélancoliquement le vague et les flots bleus. Certes, il y a beaucoup de barbues à casquette dans le secteur. Mais celui-ci, n'est-ce pas ce cher Mike Lo-